Marcelle Strüby-Fertig (2014 – 2006)

Marcelle Strüby-Fertig était une personne généreuse, gaie, accueillante, fidèle dans ses amitiés et pleine d'esprit. Au fait des évolutions de la société elle a su rester jeune de caractère et ouverte à la discussion, intéressée par des sujets très variés allant de la culture à la politique et bien sûr la peinture et l'architecture. Elle appréciait sa ville d'adoption, Soleure, son patrimoine bâti, son Carnaval et tout particulièrement le Weissenstein. Et même si elle a gardé ce petit accent romand, elle s'exprimait volontiers en suisse-allemand.

Jeunesse

Aînée de 3 soeurs, Marcelle est née en Romandie (1914), à Orbe (Vaud) où elle a grandi dans une famille d'entrepreneurs. Son grand-père avait fondé la Brasserie d'Orbe, entreprise régionale bien connue dans toute la Suisse romande, qui fut reprise par ses 4 fils dont le père de Marcelle, Georges Fertig. Sa jeunesse s'est déroulée dans la maison familiale construite par son papa, au pied de l'esplanade du château, maison animée par de nombreux évènements d'une famille patriarcale, mais tenue de main de maître par une maman qui a su allier travail assidu, aura bienveillante et élégance. Marcelle aura été la protectrice de l'une de ses soeurs cadettes, Jacqueline, pianiste et artiste, qui est décédée 30 jours avant elle. Grâce à des emplois au pair elle a pu passer des séjours linguistiques à Florence et en Grande Bretagne, expériences qu'elle aimait partager par des souvenirs amusants. Ses premières classes de gymnase à Lausanne où elle logeait dans une famille stricte furent complétées par une année à Soleure pour y parfaire l'allemand où elle a rencontré Robert, son futur mari.

Voyages

Un séjour marquant aura été celui de Stuttgart, où elle a suivi l'école d'architecture d'intérieur. Études empreintes de l'atmosphère particulière d'avant-guerre où toutes idées avant-gardistes étaient sanctionnées. Mais heureusement plus tard Marcelle a eu souvent l'occasion de voyager, elle privilégiait les pays chauds et la découverte de patrimoines culturels, Iran, Grèce, Afrique du Nord, Toscane, Les Canaries, Caraïbes... Mais elle suivait aussi volontiers Robert dans ses randonnées dans le Jura ou les Alpes, paysages dont ils étaient tous les deux friands. Au sortir de la guerre, les déplacements étaient spartiates, et elle s'est retrouvée à plusieurs reprises avec ses soeurs à effectuer le parcours à vélo, entre Soleure et la Romandie, aujourd'hui Région des Trois-Lacs.

Mariage

Son mariage avec Robert (1940) a été une union respectueuse de part et d'autre. Les deux formaient un couple qui a su unir leurs compétences et leur attrait pour aménager avec beaucoup de goût un domicile accueillant à la Brühlstrasse et y construire un patrimoine durable. Ils ont su s'entourer d'amis communs, vaudois et soleurois, et savaient les recevoir avec style et jovialité. Au sein du couple chacun a su préserver ses différences culturelles avec beaucoup d'intelligence et chacun a soutenu l'autre dans ses engagements et responsabilités professionnelles, familiales ou associatives. Ils étaient tous deux animés par un même respect de la nature et des animaux, leurs deux chiens de chasse Flixi et Pingo ont fait partie de la

famille. Et si Robert a pu rester dans sa maison, malgré une longue maladie qui l'a forcé à garder le lit dans les dernières années de sa vie, c'est grâce à Marcelle qui a veillé avec soin à sa tranquillité et à son confort jusqu'à ses derniers moments.

Peinture

Etonnante par son esprit visionnaire, son attachement à sa famille, son altruisme pour autrui, son attachement pour les animaux, Marcelle avait un talent d'artiste, notamment pour la peinture qu'elle a débuté très jeune. Avec un style évolutif, elle a réalisé des centaines de toiles, principalement des gouaches de marines ou de paysages vacanciers. Et bien qu'elle n'ait jamais voulu les signer, elle offrait volontiers ses tableaux à ses proches qui les appréciaient, Et lorsqu'après sa retraite, Robert s'est mis à la peinture, elle a été un soutien, bien que leur style était très différent.

Marcelle s'est éteinte dans sa maison, quatorze mois après le décès de Robert.

Sept. 2025, Dominique Faesch-Fertig (Nièce de Marcelle)